

Note agro-climatique et prairies

Numéro 2

Avril 2023

Le 12 avril 2023



La pluie est de retour (sauf dans le Sud...)

Malgré quelques passages plus frais, le mois de mars a été doux (+1,1 °C par rapport aux valeurs de saison pour un mois de mars). À l'exception du sud du pays, les cumuls de précipitations ont été importants et ont permis de compenser, au moins en partie, le déficit observé en sortie d'hiver. Au 1^{er} avril, l'indice d'humidité des sols était proche voire supérieur aux valeurs de saison, sauf dans les départements du sud de la France où les sols restent secs. Les précipitations du mois de mars ont eu peu d'impact sur les nappes souterraines qui restent pour les trois quarts en dessous des normales.

Le retour des pluies à partir du 8 mars a dégradé les conditions de portance mais a permis une accélération de la pousse de l'herbe : les niveaux de croissance moyens début avril s'échelonnaient entre 30 kgMS/ha/jour et plus de 50 kgMS/ha/jour à l'échelle nationale, excepté en région PACA qui continue à souffrir du manque d'eau. Le printemps 2023 est dans la moyenne des dernières années, le retard de mars a été rattrapé. Les mises à l'herbe ont été retardées par la pluie mais seront terminées dans la majorité des régions avant mi-avril.

Situation climatique

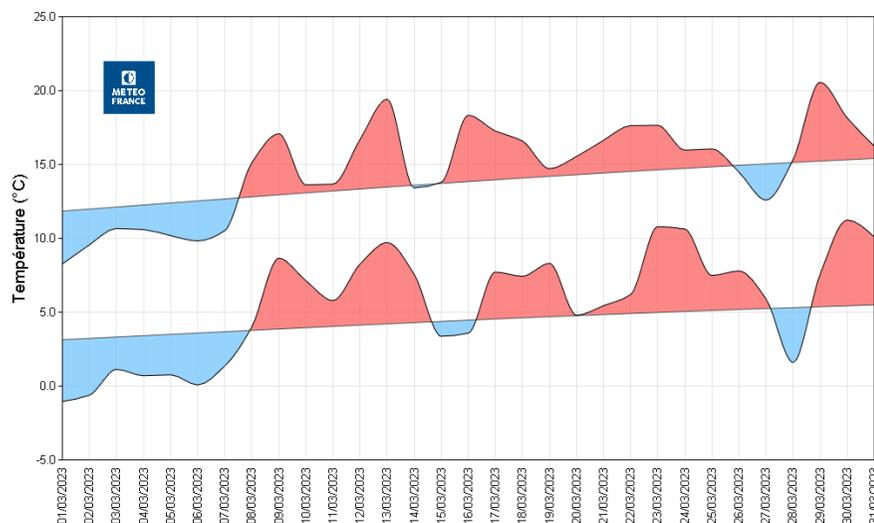
Le 13 avril 2023

Mars 2023 entre passages frais et records de douceur

Dans la suite du rafraîchissement de fin février, le mois de mars a démarré sur une première semaine en dessous des normales* de saison. Cela n'a pas duré, les températures ont été plus douces que les valeurs de référence* à l'échelle du mois (+ 1,1 °C).

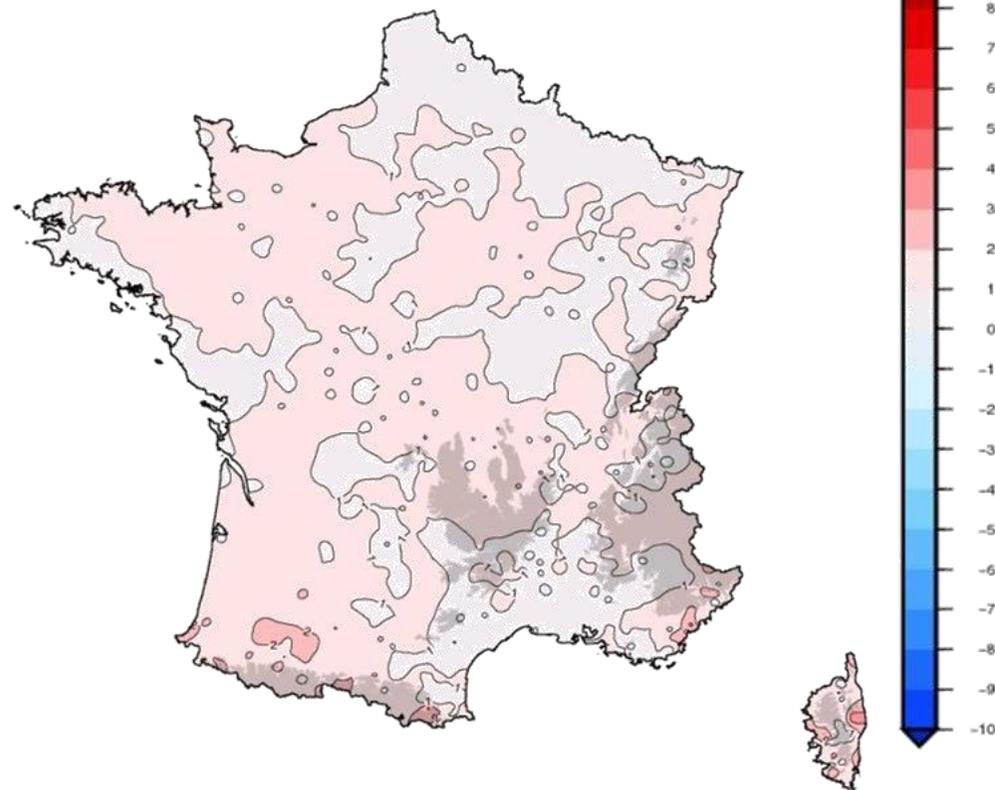
* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Evolution des températures minimales et maximales quotidiennes en France par rapport à la normale quotidienne du 1er au 31 mars 2023



Diagnostic établi à partir de l'indicateur thermique, moyenne des températures quotidiennes de 30 stations métropolitaines

Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 de la température moyenne – Mars 2023



Edité le : 01/04/2023 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 01/04/2023 à 09:30 UTC

Retour de la pluie, sauf dans le Sud

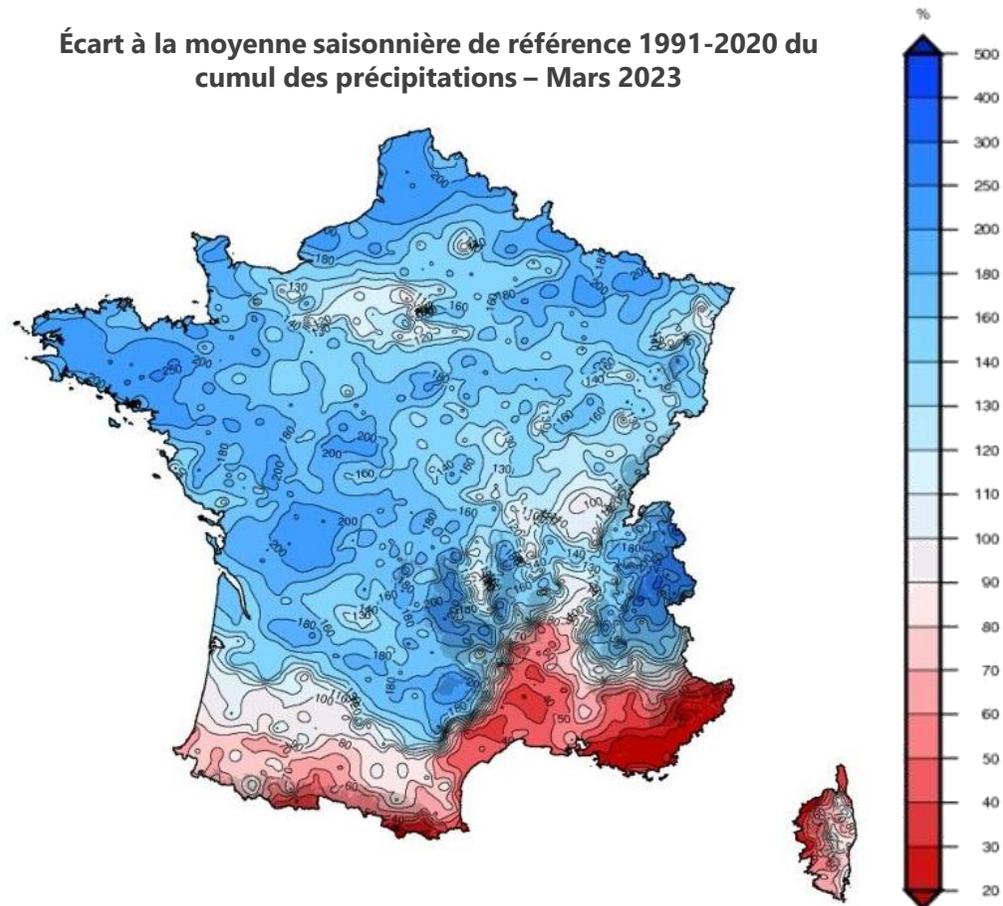
En moyenne sur le mois de mars et pour toute la France, les précipitations ont dépassé les normales* de 40%. Mais cette valeur moyenne cache une importante disparité avec un net clivage entre les départements du sud de la France et le reste du pays.

Alors que les cumuls de précipitations sont déficitaires voire très déficitaires du Pays basque aux Alpes maritimes et en Corse, ils sont généralement excédentaires à très excédentaires ailleurs.

La pluie est tombée sous forme de giboulées souvent orageuses. Mars 2023 est le mois de mars avec le plus d'impacts de foudre depuis 1973.

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 du cumul des précipitations – Mars 2023



Edité le : 01/04/2023 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 01/04/2023 à 09:32 UTC

Conséquences sur l'humidité des sols

?

3 types de sécheresse

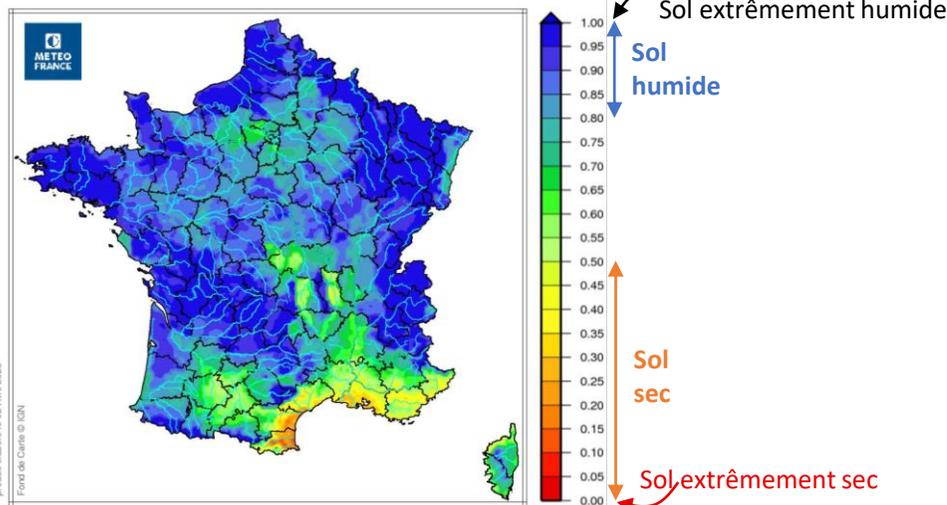
On parle de sécheresse **agricole**, lorsque les sols sont asséchés de façon suffisamment marquée pour affecter le développement des plantes. Elle est la conséquence d'un déficit pluviométrique et/ou d'une évapotranspiration élevée.

Les sols superficiels se sont humidifiés courant mars sur une grande partie du territoire. Au contraire, ils sont restés secs ou se sont asséchés sur le pourtour méditerranéen jusqu'au Lot-et-Garonne, en Corse, et dans la vallée du Rhône.

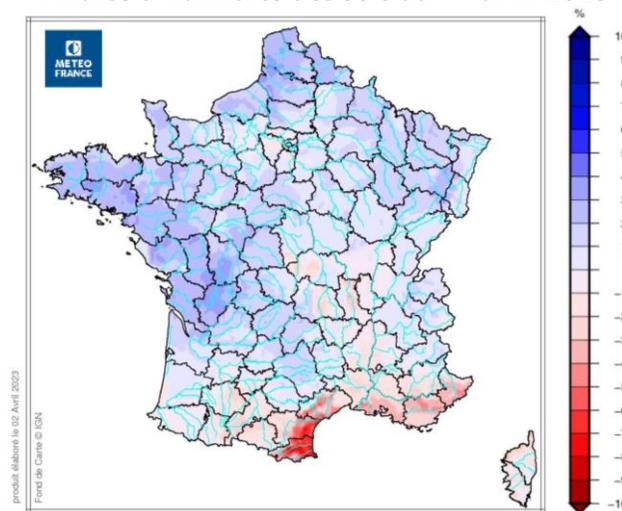
En comparaison avec les valeurs de référence*, on retrouve ces différences régionales : l'indice est souvent supérieur aux normales, sauf dans la vallée du Rhône, à l'Est du Massif Central, sur tout le pourtour méditerranéen jusqu'au sud de l'ancienne région Midi-Pyrénées ainsi qu'en Corse. La situation est particulièrement préoccupante dans les Pyrénées Orientales et l'Aude, avec des niveaux de déficit supérieurs à 50% par rapport aux valeurs de saison*, pouvant même atteindre 90%.

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Indice d'humidité des sols au 1^{er} avril 2023



Écart pondéré à la normale 1991-2020 de l'indice d'humidité des sols au 1^{er} avril 2023

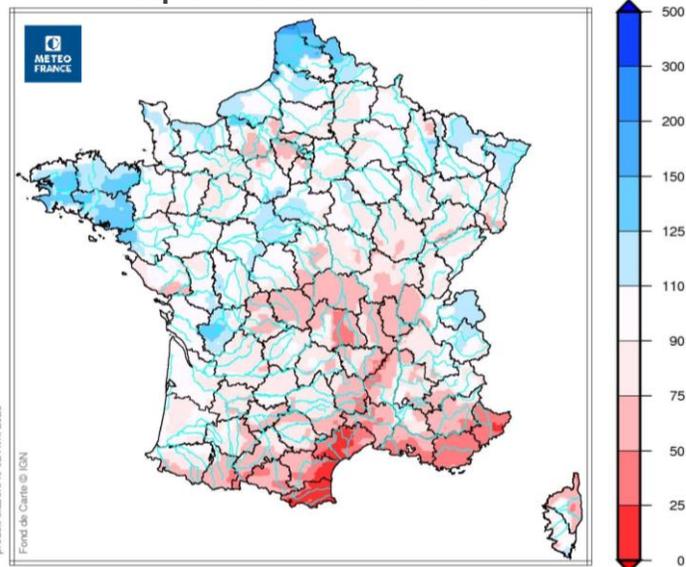


Conséquences sur l'état des nappes d'eau

Lorsqu'il pleut, une partie de l'eau tombée contribue à alimenter les milieux aquatiques et à recharger les nappes souterraines. On parle de précipitations efficaces. Les nappes se rechargent principalement en hiver, lorsque la végétation est peu active et ne capte que peu d'eau.

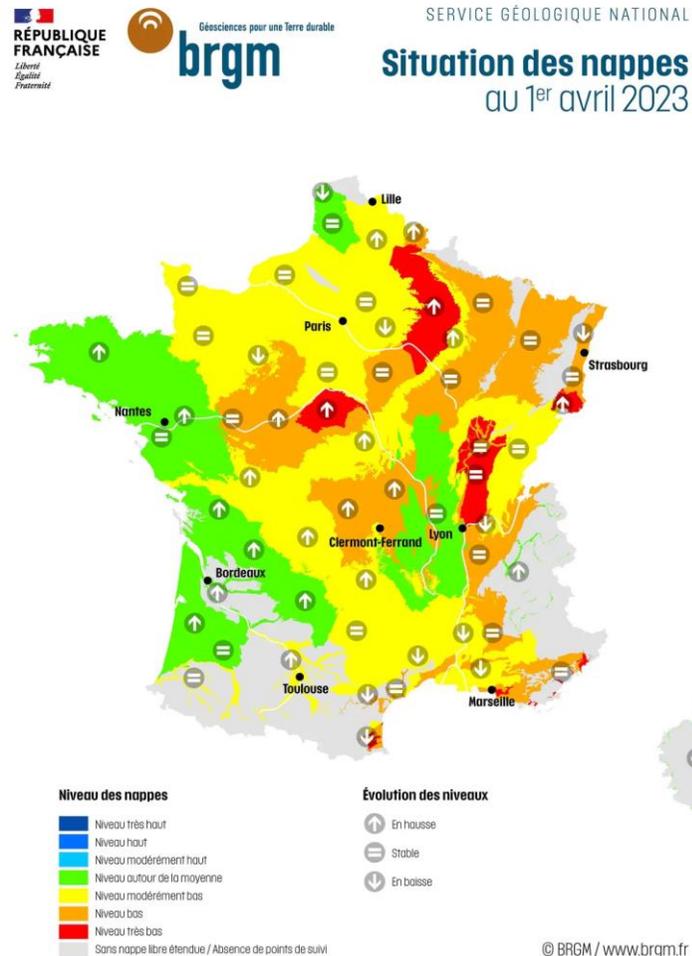
Les pluies du mois de mars ont contribué à améliorer la situation par rapport à fin février : le déficit du cumul des précipitations efficaces s'est souvent atténué, sauf près des Pyrénées et de la Méditerranée. Le niveau des nappes reste cependant bas sur une grande partie du territoire : 75% des nappes restent sous les normales mensuelles d'après le BRGM.

Rapport à la normale 1991-2020 du cumul de précipitations efficaces
De Septembre 2022 à mars 2023



3 types de sécheresse

On parle de sécheresse **hydrologique**, lorsque les niveaux des lacs, rivières ou nappes souterraines sont anormalement bas

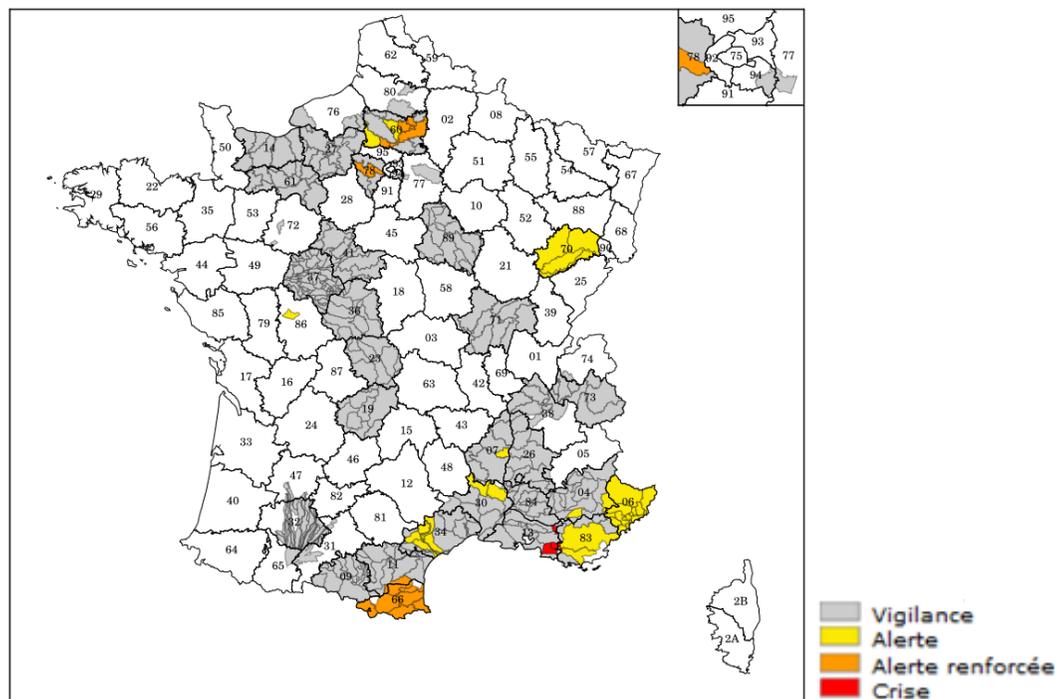


Carte établie le 11 avril 2023 par le BRGM, à partir de données de la banque ADES acquises jusqu'au 31 mars 2023. Source des données : banque ADES (www.ades.eu/france/fr) / Fond de carte © IGN, BD Carthage.

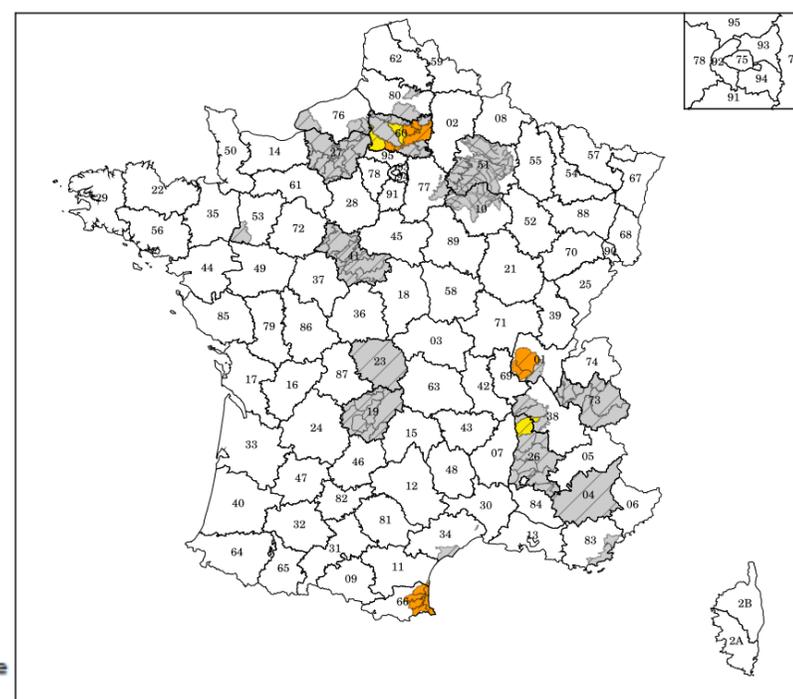
État des arrêtés de limitation des usages de l'eau

Les arrêtés de limitation des usages de l'eau se sont multipliés en mars. Au 13 avril, 43 départements sont concernés sur au moins une partie de leur territoire, pour les eaux superficielles ou souterraines (ou parfois les deux). À titre de comparaison, seulement 10 départements étaient concernés au 13 avril 2022.

États des arrêtés de limitation des usages de l'eau sur les eaux superficielles au 13 avril 2023



États des arrêtés de limitation des usages de l'eau sur les eaux souterraines au 13 avril 2023



Les tendances pour le prochain trimestre

Aucun scénario ne se dégage concernant les températures, à l'exception du bassin méditerranéen où le scénario « plus chaud que les normales de saison » est le plus probable.

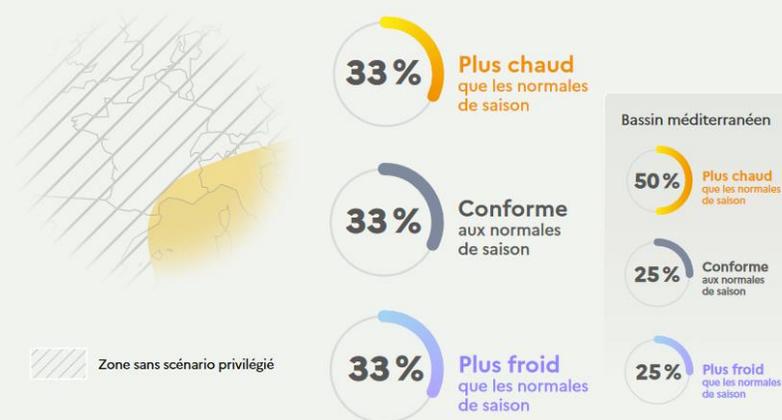
Concernant les précipitations, aucun scénario ne se dégage à l'échelle du trimestre.

?

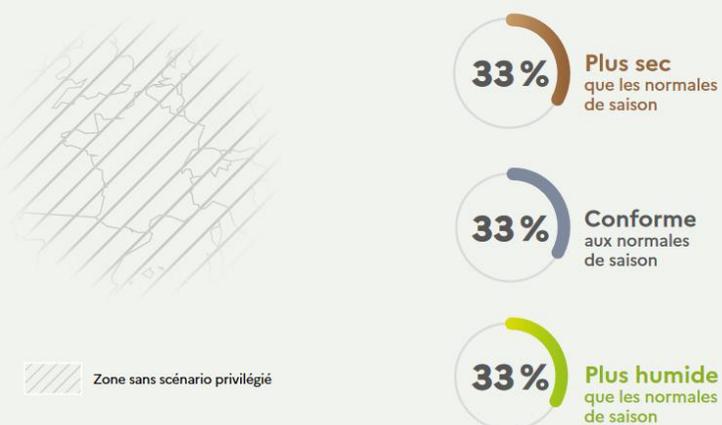
Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.

PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE TEMPÉRATURES POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE PRÉCIPITATIONS POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



Situation des prairies

Au 6 avril 2023

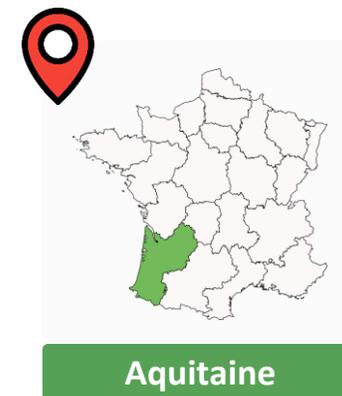
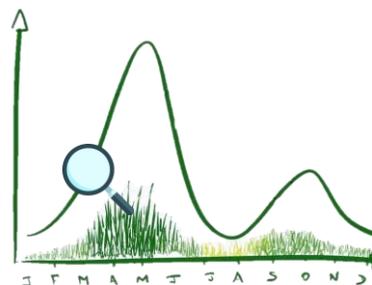
Tour de prairie des régions

Aquitaine

En Dordogne, les cumuls de température à la fin du mois de février étaient équivalents voire légèrement en dessous de la moyenne historique, le printemps était alors moins précoce que les deux dernières années. Les précipitations ont été très faibles.

Début mars, les données météo montraient un retard d'au moins 15 jours sur le démarrage des prairies. Le repère de 300 °C jours annonçant le début de la mise à l'herbe a été dépassé vers le 20 mars mais les pluies ont pu poser des problèmes de portance par endroits. Il est tombé plus de 100 mm sur le mois de mars en Dordogne. Fin mars, la pousse de l'herbe a décollé avec des niveaux de pousse moyens de l'ordre de 35-40 kgMS/ha/jour, soit un niveau équivalent de croissance à l'année dernière à la même période.

La qualité des raygrass est variable cette année : beaucoup de parcelles ont bénéficié de températures clémentes en début d'hiver et ont donc accumulé de la biomasse qui a en partie gelé cet hiver. Les éleveurs qui ont pu broyer l'herbe morte cet hiver devraient avoir des repousses de qualité. Les autres devront faire preuve de vigilance pour les récoltes en réglant par exemple la barre de coupe assez haute afin de ne pas incorporer d'herbe morte, ce qui risquerait d'impacter la valeur alimentaire et la présence de butyriques dans le fourrage.



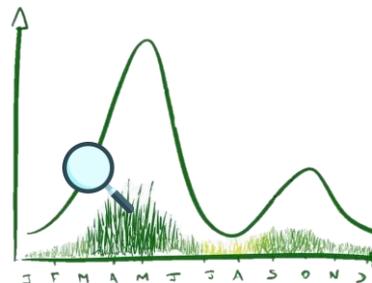
Dans le sud de la région, la saison de pâturage a démarré avec une semaine de retard par rapport à 2022. Les pluies courant mars, malgré leur caractère hétérogène, ont favorisé la pousse de l'herbe. Actuellement, le déprimage des parcelles de fauche se termine en plaine et petit à petit en remontant en altitude. La mise à l'herbe se poursuit en fonction des conditions météo du moment.

Tour de prairie des régions

Limousin

Le début d'année a été caractérisé par une faible pluviométrie : entre le 1^{er} janvier et le 1^{er} mars, il est tombé 75 mm de pluie, soit un déficit de 50% par rapport à la moyenne annuelle des 30 dernières années. Les prairies ont souffert d'un stress hydrique très précoce, les réserves utiles étaient au plus bas et l'herbe a jauni et grillé comme au milieu du mois de juin. Le stock d'herbe sur pied n'était pas suffisant pour amorcer la mise à l'herbe, peu d'éleveurs ont sorti leurs animaux. Au contraire, sur l'ouest du département de la Creuse, en secteur plus précoce, on a pu observer des fauches très précoces en enrubannage avec pour objectif de nettoyer les parcelles et de favoriser la repousse au printemps.

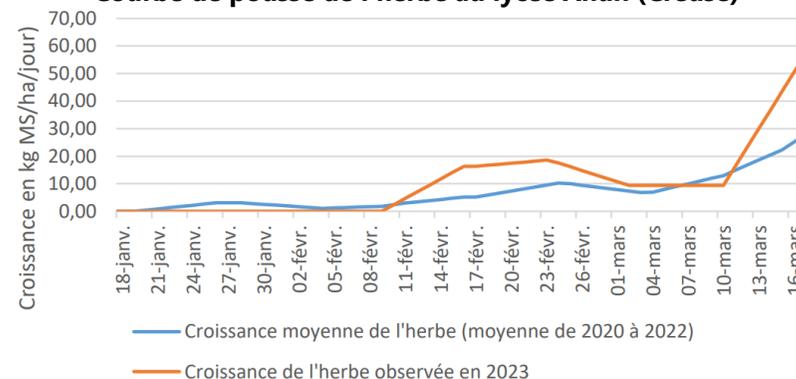
Les pluies sont revenues au bon moment (50 mm de pluie en l'espace d'une semaine à partir du 10 mars) puis se sont faites plus intenses sur une courte période, toute l'eau n'a pas pu être valorisée correctement. La Creuse a reçu plus de 100 mm de pluie sur l'ensemble du mois de mars. La pousse de l'herbe a bien repris à la fin du mois avec une moyenne de 50 kgMS/ha/jour contre 30 kgMS/ha/jour les dernières années à cette même période. Les 300 °C jours sont atteints sur la majorité de la région, excepté les zones en altitude, la mise à l'herbe peut donc commencer. La majorité des animaux devraient être sortis à la mi-avril. Si au début de la saison le printemps était légèrement précoce, il a été ralenti par le gel et le froid qui ont bloqué l'augmentation des sommes de température. Globalement, le début de printemps 2023 est dans la moyenne des printemps de ces dernières années.



Limousin

L'automne 2022 a été très favorable à la pousse, les prairies semées en septembre ou sous couvert de méteil en octobre étaient très développées en entrée d'hiver et ont souffert du gel. Les méteils ont connu le même problème, ils étaient très développés avant l'hiver et les pois et vesces ont souffert du gel car ils étaient trop avancés.

Courbe de pousse de l'herbe au lycée Ahun (Creuse)



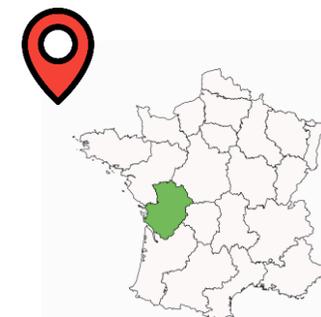
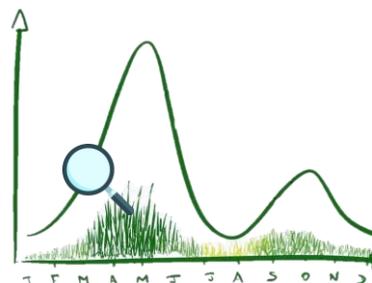
Source : Bulletin Herbe et Fourrages

Tour de prairie des régions

Poitou-Charentes

Le mois de février a été relativement sec en Poitou-Charentes mais il est tout de même tombé 30 mm en moyenne. Les conditions de portance étaient alors au rendez-vous pour sortir les animaux mais il a fallu de nouveau les rentrer avec le retour des pluies en mars (environ 100-140 mm sur le mois). Au total, il est tombé aux alentours de 220 mm en Charente-Maritime depuis le 1^{er} janvier et 200 à 300 mm dans les Deux-Sèvres, 180 à 250 mm dans la Vienne et 250 mm en Charente. Les réserves d'eaux sont globalement remplies, le printemps 2023 est moins tendu sur la question de l'eau que ceux des dernières années. Il gèle encore le matin en ce début d'avril, les sommes de température progressent moins rapidement que l'année dernière où les températures étaient plus douces mais les 300 °C jours sont dépassés sur l'ensemble de la région. La pousse de l'herbe est bien partie cette année, on mesure des niveaux de pousse moyens de 50 kgMS/ha/jour début avril avec des pointes à 80 kgMS/ha/jour dans les Deux-Sèvres mais la portance n'est pas toujours au rendez-vous.

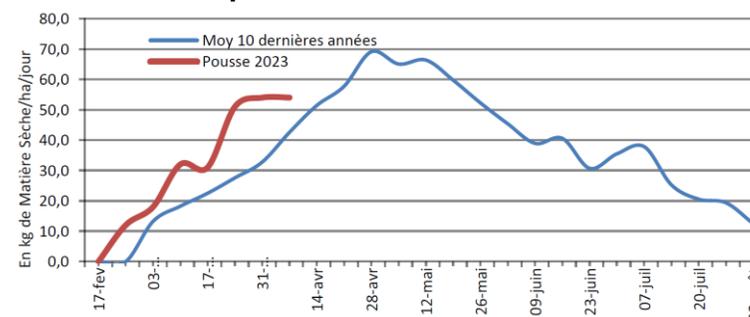
La mise à l'herbe a été initiée il y a 3 semaines sur les parcelles portantes et des temps de pâturage courts, elle devrait se terminer avant la mi-avril. Les stocks sont au plus bas et la quantité d'herbe disponible est satisfaisante, les premières coupes précoces ont donc déjà commencé en ensilage et enrubannage.



Poitou-Charentes

Certaines prairies n'ont pas réussi à repartir ce printemps, particulièrement en Charente-Maritime, elles ont sûrement souffert d'un surpâturage l'année dernière, que ce soit à l'été ou à l'automne. Elles ont donc été retournées pour implanter du sorgho monocoupe ou du méteil de printemps majoritairement. Les éleveurs prévoient de semer leur maïs à partir du 20 mai, les chantiers de récolte du méteil à un stade précoce et du RGI s'organisent.

Courbe de pousse de l'herbe en Poitou-Charentes



Source : Bulletin Herbe et Fourrages

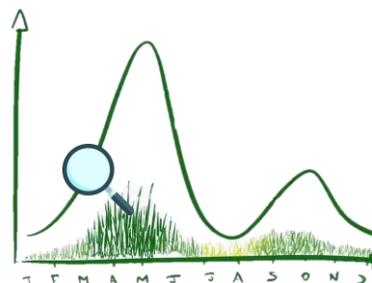
Tour de prairie des régions

Centre-Val de Loire

L'absence de précipitations en février a été favorable au déprimage des prairies mais a aussi retardé les apports de fertilisation, les premiers apports d'azote ont pu être réalisés fin février grâce à quelques pluies alors que le repère des 200-250°C jours avait été atteint aux alentours du 5-10 février. La pousse de l'herbe est restée très faible tout le mois de février à cause du manque d'eau, du gel et du faible ensoleillement.

Avec le retour des pluies (entre 20 et 55 mm), les prairies se sont réveillées et se sont remises à pousser à partir de mi-mars avec des niveaux de pousse compris entre 12 et 32 kgMS/ha/jour. Au total, la région a reçu entre 70 et 80 mm d'eau en mars, favorisant la pousse de l'herbe, fin mars la croissance moyenne était de 30 kgMS/ha/jour. Les sommes de température en ce début de printemps sont dans les normales des dernières années. La mise à l'herbe a commencé vers le 20 mars dans les secteurs les plus précoces mais la vigilance était de mise sur la portance pour ne pas abîmer les prairies.

Certains éleveurs ont profité de la portance des sols début mars pour organiser les premiers chantiers de récolte de RGI avec des rendements satisfaisants (1,5 à 2 tMS/ha) mais des taux de matière sèche faibles en enrubannage (35% MS). Certains méteils présentent des pieds d'avoine qui ont gelé avec des stades de l'épi avancé (4-5 cm), qu'ils aient été semés fin septembre/ début octobre ou fin octobre.



Centre-Val de
Loire

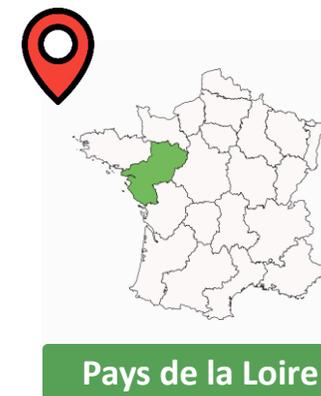
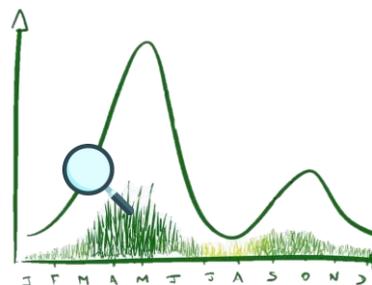
Tour de prairie des régions

Pays de la Loire

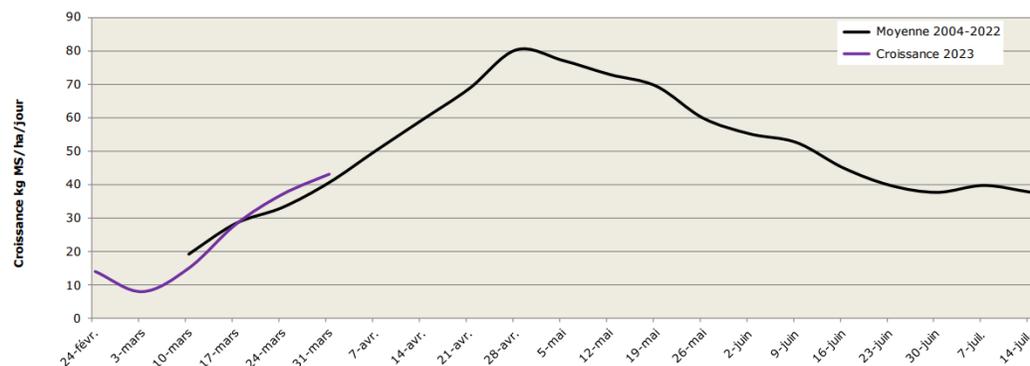
Grâce à des conditions très sèches, les éleveurs ont pu commencer le déprimage à partir de début février. Les conditions de portance inédites ont permis de valoriser l'herbe résiduelle de la pousse de cet automne. Le mois de mars a été marqué par la pluie, il est tombé entre 100 et 150 mm d'eau en l'espace d'un mois. Les conditions de portance se sont rapidement dégradées, obligeant les éleveurs à rentrer les animaux en bâtiment avant la fin du déprimage.

Le retour de la pluie et les températures printanières ont permis à la pousse de l'herbe de réellement décoller à partir de mi-mars pour atteindre une croissance moyenne de 45 kgMS/ha/jour début avril. Le retour du soleil fin mars et l'amélioration des conditions de portance ont annoncé le début de la mise à l'herbe qui devrait se terminer avant mi-avril. Les parcelles ont accumulé de la biomasse pendant la période humide, certains éleveurs débrayent d'ores et déjà des parcelles pour ne pas se faire déborder par l'herbe.

Les premières fauches de raygrass italien s'organisent et devraient être réalisées vers le 15 avril. Les méteils quant à eux sont bien développés et les premiers méteils précoces ont commencé à être récoltés.



Croissance de l'herbe – Réseau Pays de la Loire



Source : Bulletin Pousse de l'herbe Pays de la Loire

Tour de prairie des régions

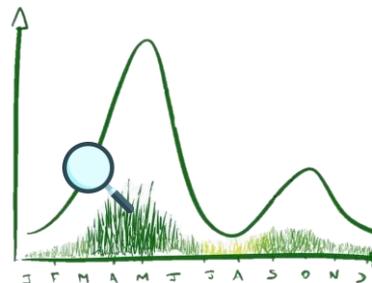
Bretagne

L'année fourragère 2023 démarre avec des niveaux de croissances moyens semblables à la normale : 30kgMS/ha/jour en moyenne fin mars. La pause hivernale s'est finalement limitée au mois de février car les douceurs de fin d'année et de janvier ont offert aux élevages les plus pâturant un fourrage de qualité bienvenu vu le niveau des stocks.

Cependant, les précipitations de mars ont été très excédentaires : de 80mm à 239mm selon les zones. Des troupeaux ont été contraints de rentrer en bâtiment pour éviter le piétinement. 29% des nappes d'eau souterraines de Bretagne ont un niveau bas ou moyennement bas par rapport aux normales mensuelles, avec une tendance à la hausse pour 48% des mesures piézométriques (OEB, BRGM-ADES, 04/03).

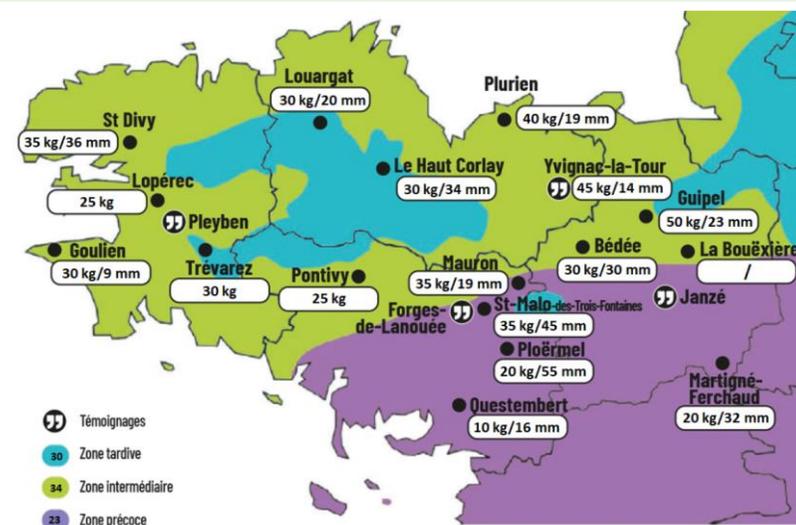
Sur la ferme expérimentale de Trévarez, les hauteurs d'entrée dépassent désormais les 10 cm avec beaucoup de trèfles grâce au pâturage hivernal. Les vaches bio sont 100% au pâturage, et le lot conventionnel devrait emboîter le pas dans les prochains jours. Sur la ferme des bouviers à Mauron, le 2^{ème} cycle de pâturage des génisses à l'engraissement débute tout juste.

Les ensilages de RGI démarrent avec de bons rendements car ces derniers ont pu être semés après des ensilages de maïs anormalement tôt. Certaines parcelles avec des RGA précoces sont aussi fauchées.



Bretagne

Les taux de MS sont à surveiller de près. Les méteils sont corrects même si le manque d'ensoleillement sur février-mars à l'Ouest n'a pas aidé le développement des protéagineux.



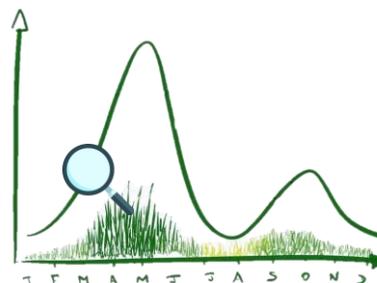
Source : Observatoire des Fourrages
Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne

Tour de prairie des régions

Normandie

En février, les conditions sèches couplées à un stock d'herbe sur pied très correct grâce à la pousse hivernale ont permis de faire un déprimage précoce. Malheureusement, le manque d'eau a limité la pousse de l'herbe après le déprimage et les éleveurs ont rapidement été forcés de rentrer les animaux en bâtiment.

Le retour des pluies en mars a été hétérogène sur la région, le cumul des précipitations varie du simple au double selon les zones (30 à 80 mm en 15 jours). Les conditions froides n'ont pas permis à la pousse de l'herbe de décoller avant la dernière décade de mars. La croissance moyenne régionale était de 45 kgMS/ha/jour, soit 4 kg de plus que la moyenne historique et 13 kg de plus que l'année dernière à la même période. Cette moyenne cache des différences entre des zones très poussantes (la Manche est cette année à 56 kgMS/ha/jour, avec une pointe à 87 dans le Cotentin contre une moyenne historique à 39 kgMS/ha/jour), et d'autres qui sont au contraire en retard par rapport à la moyenne comme le Calvados (qui passe de 42 kgMS/ha/jour historique à 34 cette année) et l'Eure (qui passe de 41 kgMS/ha/jour à 30 cette année). Cependant, le retour des pluies en mars n'a pas permis de combler le déficit hydrique qui s'est creusé en 2022 et au cours du mois de février 2023 pour atteindre les niveaux habituels.



Normandie

Le printemps est plutôt tardif cette année en Normandie, les nombreux jours de gel ont freiné le développement de la végétation. La mise à l'herbe a été retardée d'un mois en moyenne, obligeant les éleveurs à mobiliser leurs stocks plus longtemps qu'à l'accoutumée, et ceci après une année 2022 déficitaire en fourrage.

Les animaux ont été mis à l'herbe vers la mi-mars malgré des conditions limitantes de portance. Les éleveurs ont favorisé des temps de pâturage courts et le choix de parcelles portantes pour préserver le potentiel de leurs prairies.

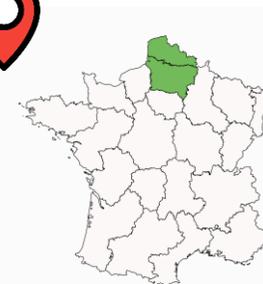
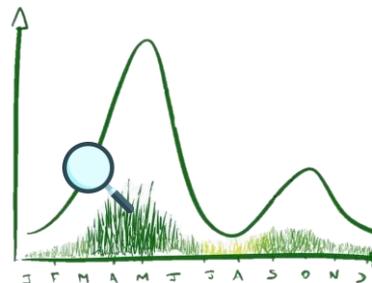
Tour de prairie des régions

Hauts-de-France

Le mois de février a été très sec et la pousse de l'herbe quasi nulle, le printemps était alors en retard de quelques semaines. Pour autant, les animaux sont sortis nettoyer les parcelles de la biomasse accumulée cet hiver grâce aux températures douces du mois de décembre. Les conditions de portance étaient alors idéales mais les quantités d'herbe disponibles ne permettaient pas d'amorcer la mise à l'herbe.

La région des Hauts-de-France a connu un mois de mars très pluvieux (plus de 150mm dans le nord de l'Aisne). L'année 2023 est la 2^{ème} meilleure année après 2019 en termes de croissance de l'herbe sur le mois de mars : la croissance moyenne est de 50 kgMS/ha/jour avec des pointes à 80 kgMS/ha/jour par endroits. Le printemps est légèrement plus précoce que la moyenne des 10 dernières années, excepté le long de la frontière belge où les températures sont plus froides.

Les sols de type limons lourds argileux dominants dans la région ont eu du mal à absorber toute l'eau qui affleurait dans les prairies. Par conséquent, la mise à l'herbe est retardée à cause des conditions de portance très limitées, malgré un stock d'herbe suffisant pour commencer la saison de pâturage. Les gelées matinales combinées aux journées ensoleillées et au vent du Nord devraient permettre d'assainir les parcelles et d'envisager une mise à l'herbe avant la mi-avril. En attendant, les stocks s'amenuisent et certains éleveurs ont dû sortir les animaux en conditions non portantes.



Hauts-de-France

Le retour du soleil devrait annoncer une explosion de la pousse début avril, il est conseillé de se préparer à faire des fauches précoces pour ne pas se faire déborder par l'herbe dans le circuit de pâturage et limiter le gaspillage.

Les raygrass implantés en dérobée avant maïs ont été bien arrosés et sont maintenant bien développés. Le feuillage est sain malgré l'apparition de quelques taches de rouille fin février. La fertilisation est généralement revue à la baisse par les éleveurs à cause de l'envolée des prix des fertilisants, les prairies de fauche restent prioritaires pour les apports organiques et minéraux.

Les méteils, principalement semés dans le sud de la région qui est moins arrosée que les bassins herbagers, sont bien développés également, les protéagineux sont présents en quantité car ils n'ont pas souffert de l'hiver.

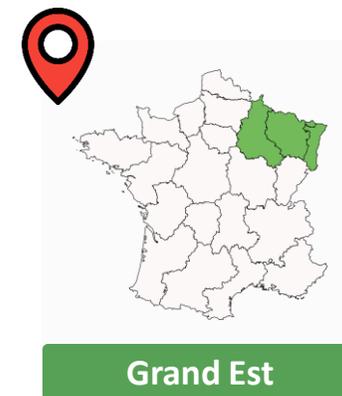
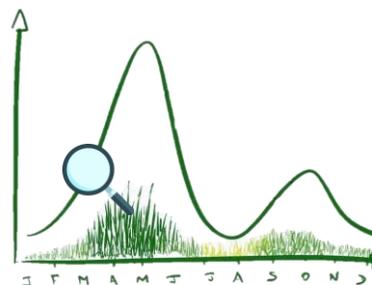
Tour de prairie des régions

Grand Est

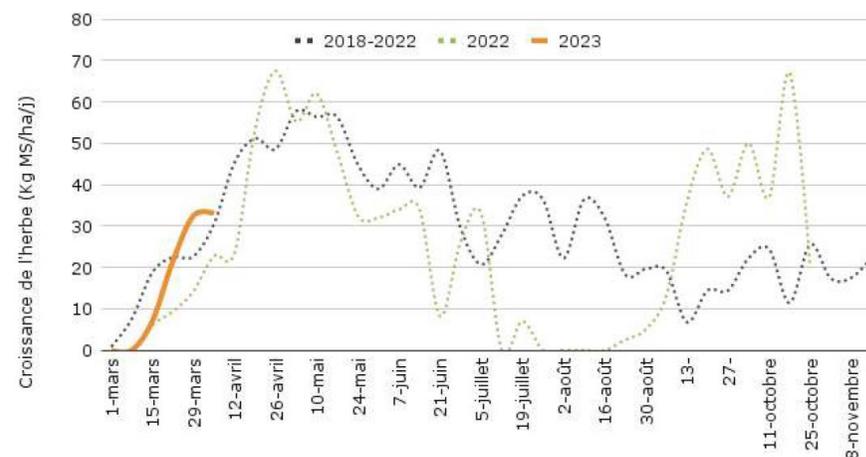
La région Grand Est a elle aussi connu un mois de février très sec (12 mm en moyenne du 1^{er} au 28 février). Quelques éleveurs en ont profité pour déprimer les prairies et pâturer la biomasse accumulée dans les parcelles grâce à la pousse automnale et de ce début d'année.

Le mois de mars a été beaucoup plus arrosé, il est tombé 150 à 200 mm de pluie en l'espace d'un mois. Les pluies ont été intenses et localisées, l'ensemble des précipitations n'a pas pu être valorisé. La croissance de l'herbe a alors pu doucement décoller pour atteindre une moyenne de 30 kgMS/ha/jour fin mars, cette moyenne cachant de fortes disparités régionales. La persistance des gelées matinales a légèrement freiné la pousse début avril.

Les conditions très humides ont impacté la portance des prairies, la mise à l'herbe a donc été retardée et devrait être effective sur l'ensemble de la région à la mi-avril. Pour l'heure, il est conseillé de garder les animaux en bâtiment s'il n'est pas possible de les sortir sur des parcelles portantes et d'attendre que les sols ressuient. Il est également conseillé de débrayer tout de suite les parcelles humides du circuit de pâturage pour envisager une fauche précoce d'ici quelques semaines et ainsi ne pas se faire déborder par l'herbe pendant le pic de pousse.



Courbe de pousse de l'herbe en Lorraine



Source : Bulletin #Herbe&Fourrages

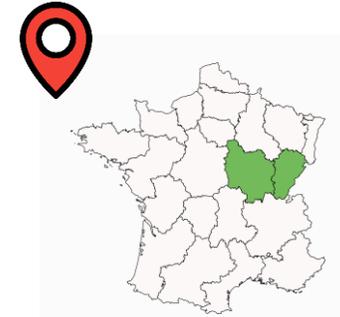
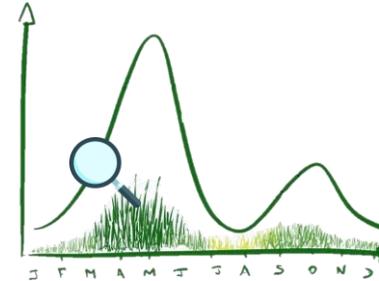
Tour de prairie des régions

Franche-Comté

Après un mois sans précipitations en fin d'hiver (comme un peu partout), le retour des pluies a été salubre, mais a perturbé les premières mises à l'herbe ou plutôt sorties des troupeaux en plaine fin février sur des sols redevenus trop "humides", parfois gorgés d'eau avec des problèmes de portance. Certains ont même rentré les vaches.

Sur les secteurs plateaux-montagnes, plusieurs vagues de perturbations avec des précipitations, voire le retour de 2 épisodes de neige sous forme de giboulées ou plus (10 cm en montagne vendredi 7/04) ont limité les croissances d'herbe et retardé les premières mises à l'herbe qui ont démarré timidement le week-end de Pâques sur les seconds plateaux avec 7-8 à 10 cm d'herbe herbomètre. Mais cette semaine encore est annoncée perturbée avec de la fraîcheur et une limite pluie-neige entre 700 et 1000m ce jeudi !

Sur les plateaux supérieurs et en montagne, les travaux d'épandage et de passage des herbes à prairies viennent de se terminer. On mesure 5 à 7 cm d'herbe. En plaine, la végétation est plus avancée (stade pissenlits en fleur) avec des fins de déprimage et les premières rotations au pâturage effectuées. La semaine prochaine devrait offrir des conditions plus favorables avec des températures plus élevées et quelques belles journées pour une sortie progressive des troupeaux.



Bourgogne Franche-Comté

Bourgogne

Au 29 mars, toute la Nièvre sauf les zones hautes du Morvan a dépassé le stade 350°C cumulés depuis le 1^{er} février. Les mesures d'herbe ont affiché une pousse correcte allant de 25 à 50 kgMS/ha/jour autour du 20 mars, et de l'ordre 30 à 80 kg pour la fin du mois selon les secteurs. Une petite vague de froid risque de compromettre les observations de croissance pour la première semaine d'avril. Toutefois, les stocks d'herbe permettent un pâturage non contraint et la poursuite du déprimage des parcelles de fauche.

En Saône-et-Loire, les 300 degrés jours ont été atteints le 17 mars en zone précoce et le 24 mars en zone tardive. Les sorties des animaux ont suivi. Les pluies et les températures printanières ont boosté la végétation fin mars, avec une pousse allant de 33 kgMS/ha/jour dans des sols assez lourds, avec peu de stock départ (moins de 5 cm) à 120 kgMS/ha/jour sur les parcelles plus sableuses avec des hauteurs plus élevées à la sortie de l'hiver. Les tours de déprimage vont bientôt s'achever.



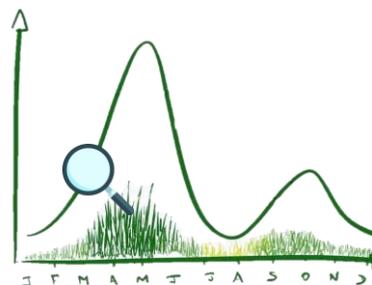
Tour de prairie des régions

Auvergne-Rhône-Alpes

En Auvergne, l'année 2023 a commencé avec un déficit hydrique en plaine. Les pluies qui sont revenues en mars ont limité la sécheresse des sols superficiels mais n'ont pas été suffisantes pour remplir complètement les réserves utiles. En altitude, les relevés pluviométriques en mars sont plus importants, la sécheresse est encore loin. Les premières mises à l'herbe ont démarré fin février en plaine, dans de bonnes conditions de portance. Sur les plateaux d'altitude, les mises à l'herbe ont commencé début avril.

Dans le Puy de Dôme, les croissances de l'herbe mesurées sont dans la moyenne des dix dernières années depuis la mi-mars. En plaine, les valeurs vont approcher leur maximum courant avril. En Haute-Loire la croissance est limitée à 20-25 kgMS/ha/jour au début avril.

Dans la Drôme et l'Isère, fin mars, après les pluies, un tiers des stations météo affichent moins de 80mm depuis le début de l'année et un déficit hydrique déjà marqué, surtout dans la vallée du Rhône. En contrepartie, certains élevages ont des animaux au pâturage depuis le début de l'année. Les mises à l'herbe des vaches laitières ont eu lieu dès la mi-février dans de très bonnes conditions. Seules quelques journées en mars ont obligé à rentrer les vaches faute de portance. Les croissances de l'herbe sont dans la moyenne des précédentes années, les pluies et les températures sont propices à une bonne pousse. Début avril, le premier tour de pâturage est terminé pour les animaux en plaine quand en montagne le déprimage commence.



Auvergne-Rhône-Alpes

Dans la Loire, les pluies de mars ont été bénéfiques partout mais sont tombées de manière hétérogène, laissant quelques secteurs avec un avenir incertain. Les mises à l'herbe ont commencé fin février dans de bonnes conditions dans les basses altitudes et début avril pour les élevages à plus de 800m. Début avril, la croissance de l'herbe se situe entre 20 et 40 kgMS/ha/jour selon les secteurs, 2023 est dans la moyenne des précédentes années pour l'instant.

En Savoie, l'hiver a été caractérisé par des conditions douces et sèches pour la région. Après un mois de février extrêmement sec, le mois de mars a apporté des pluies conséquentes sur la majorité des vallées. La mise à l'herbe, qui aurait pu avoir lieu à la mi-mars en basse altitude, a souvent été retardée par manque de portance. Les mises à l'herbe ont commencé fin mars en basse altitude et demi-montagne. Les premières croissances de l'herbe affichaient déjà entre 25 et 50 kgMS/ha/jour sur la deuxième quinzaine de mars. Début avril, la pousse s'accélère et atteint entre 45 et 70 kgMS/ha/jour. Les croissances sont légèrement au-dessus de la moyenne. Les quelques méteils suivis ont aussi une croissance impressionnante pour un début de printemps. Les températures nocturnes limitent encore le potentiel de croissance.

Tour de prairie des régions

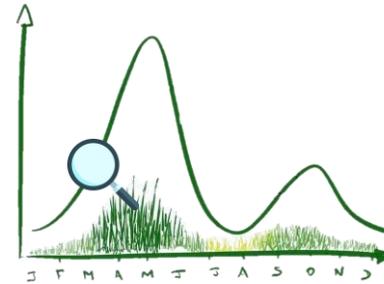
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les mois de janvier, février et mars ont été froids et peu pluvieux. Comme dans beaucoup de régions, les gelées nocturnes ont persisté jusqu'à début avril et au-delà en haute montagne. Malgré quelques pluies en mars, le déficit hydrique n'a cessé de se creuser tout au long de l'hiver, le niveau des rivières et des réserves est bas. Les rares pluies étaient le plus souvent suivies de vent qui asséchait la surface du sol.

Par conséquent, le développement des prairies est plutôt en retard par rapport à une année normale dans les Alpes-de-Haute-Provence et la pousse de l'herbe n'est pas très dynamique. Les prairies des Hautes Alpes ne sont quant à elles par encore reparties.

Un premier déprimage a pu être réalisé entre fin mars et début avril dans les Alpes-de-Haute-Provence mais la mise à l'herbe n'a pas encore eu lieu. La portance n'est pas limitante pour sortir les animaux. Dans les Hautes-Alpes, la mise à l'herbe est plus tardive à cause de l'altitude, elle devrait s'amorcer pendant la première quinzaine de mai.

Les fourrages annuels se développent correctement, les céréales d'automne sont en bon état mais certaines souffrent déjà du manque d'eau. Des inquiétudes persistent sur le développement de certaines luzernes qui ont gelé la nuit et qui risquent de présenter des dégâts.



Provence-Alpes-
Côte d'Azur

Tour de prairie des régions

Occitanie

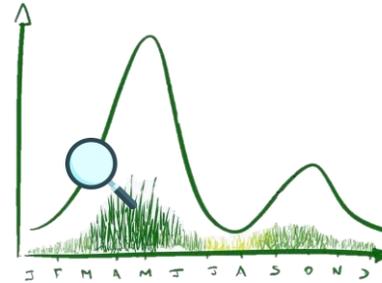
La pousse d'herbe hivernale a été non négligeable, certains éleveurs ont même pu réaliser des fauches en enrubanné voire ensilage, avec des valeurs plutôt bonnes. Ces coupes ont aussi permis de préparer la reprise, à la manière d'un déprimage. Malgré cela, l'année fourragère démarre sans filet, les stocks sont au plus bas.

Le redémarrage de la pousse a été plutôt lent au printemps, avec par endroits des gelées matinales et/ou des amplitudes thermiques journalières peu favorables.

Les pluies du mois de mars ont été hétérogènes à l'échelle de la région. Ce sont parfois les zones habituellement les plus sèches qui en ont bénéficié. Par endroits, ces pluies ont été bienvenues mais sont arrivées sur des sols déjà tellement secs qu'elles n'ont pas suffi. Là où il a plu en quantité, l'herbe est bien repartie.

En ce début avril, la situation est variable selon les zones. En Aveyron par exemple, les prairies ont bénéficié des dernières pluies et des températures de la fin mars, avec des niveaux de croissance élevés pour la saison, de l'ordre de 70 kgMS/ha/jour à Rodez. Le déprimage des parcelles de fauche se termine en plaine voire en basse altitude (Cévennes par exemple), les premiers ensilages ne vont pas tarder sur les parcelles les plus précoces (RGI, RGH).

La mise à l'herbe est en cours, débute ou se prépare selon les zones, les types de prairies et l'altitude, avec par endroits des limites liées à la portance des sols ou au rafraîchissement des températures en ce début avril (dans les Pyrénées).



Occitanie

Des repères pour la gestion des prairies

Bien valoriser l'herbe au pâturage

Le pâturage, c'est nourrir le troupeau avec un fourrage **équilibré en UFL/PDI et bon marché**.

Le printemps est la saison où se jouent la qualité et la quantité de fourrages récoltée.

Un pâturage bien géré, avec une pression de pâturage et une hauteur sortie adaptées à la période, c'est jusqu'à **300 kgMS/ha supplémentaires** valorisés par cycle de pâturage.

Au printemps, il faut favoriser des hauteurs de sortie de parcelle égales au **mois de l'année** → Viser des hauteurs de sortie de 3 cm en mars, 4 cm en avril, 5 cm en mai et 6 cm en juin.



Photo Catherine DE BOISSIEU / Idéle

Gérer le pâturage par une fauche au bon moment

Faucher tôt, avant l'épiaison des graminées productives, c'est :

- Favoriser un **fourrage riche en protéines et diminuer le recours au concentré protéique**, en contrepartie d'un coût de récolte plus élevé par tonne de MS récoltée
- Gérer **l'excédent d'herbe** qui se constitue sur le circuit de pâturage (+ 15 cm à l'herbomètre)
- Assurer des **repousses de qualité et en quantité 4 à 6 semaines plus tard**, à une période où la production d'herbe a commencé à ralentir

Faucher en avril, c'est pâturer en juin



Photo Corinne MAIGRET

Les vidéos du mois prochain



Herbe pâturée : quelles pistes pour ne pas la gaspiller

Réussir, Salon de l'herbe, 2022



Stades de récolte des méteils

Chambre d'agriculture Meurthe-et-Moselle, 2020



Récolte d'herbe précoce : moins de rendement pour plus de protéines

Réussir, Salon de l'herbe, 2022

Note réalisée dans le cadre du RMT AvenirS Prairies, avec l'appui financier du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation

Rédaction et coordination : Soline Schetelat, Aurélie Madrid, Julien Fradin, Brendan Godoc, Charlotte Dehays (Idele)

Avec les remontées terrain de :

- **Auvergne Rhône-Alpes** : Jean-Pierre Manteaux (Chambre d'agriculture de la Drôme et de l'Isère) et les bulletins fourrages départementaux
- **Bourgogne-Franche-Comté** : Bulletins Point Fourrages, Herbe Hebdo 71 et Groupe Herbe Franche-Comté
- **Bretagne** : Fermes expérimentales de Trévarez et des Bouviers, Observatoire des Fourrages Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
- **Centre-Val de Loire** : Programme Herbe&Fourrages Centre-Val de Loire
- **Grand Est** : Natacha Kozak (Chambre d'agriculture du Grand Est) et bulletin régional #Herbe&Fourrages
- **Hauts-de-France** : Gaëtan Leborgne (Chambre d'agriculture de l'Aisne) et les Herbophyles
- **Normandie** : Alix Pfaff (Chambre d'agriculture de Normandie) et l'Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie
- **Nouvelle-Aquitaine** : Anne-Laure Lemaître (Chambre interdépartementale d'agriculture 17-79), Alexis Désarménien (Chambre d'agriculture de la Creuse) et les bulletins fourrages départementaux et des ex-régions
- **Occitanie** : les conseillers du Groupe Métier Fourrages et Prairies et les bulletins fourrages départementaux
- **Pays de la Loire** : Anne-Sophie Masson (Chambre d'agriculture des Pays de la Loire) et le bulletin de pousse de l'herbe Pays de la Loire
- **Provence-Alpes-Côte d'Azur** : François Demarquet (Ferme expérimentale de Carmejane) et Sébastien Guion (Chambre d'agriculture des Hautes-Alpes)